

**Samedi 20 septembre 2008**, de 15h30 à minuit, à la Camusière, Maison des syndicats, 18 rue de l'Oiselet, à Saint Avertin. FORUM/DEBATS/CONCERTS DE SUD/SOLIDAIRES37 (entrée libre et gratuite, restauration/boisson sur place) :

**Les stands associatifs**

ATTAC 37, Planning Familial, Collectif anti-OMG 37, Sans Canal Fixe, Le Canard du Coin, Collectif Palestine 37, Les Amis de Demain Le Grand Soir, La Niche, Tanga Faso, RESF, la revue "Silence".

**Les débats**

**16H/17H30** : "La décroissance" avec Michèle Dessenne, porte parole nationale du MPEP.

**18H30/20H** : "1968-2008, quelles leçons pour quels combats ?" avec Gisèle Moullier, postière en 68 aux CCP Paris et Christian Mahieux, secrétaire fédéral de SUD Rail et secrétaire national de SOLIDAIRES.

**Les concerts**

**17h30 /18h15**

**1/G** : Des nouveaux venus sur une scène punk que l'on décrit régulièrement comme moribonde... Un groupe qui a aussi des choses à dire au travers de textes politiques qui ne sortent pas (heureusement !) du chemin de la révolte.

**21h à 0h**

**Mordor** : Un groupe de copains qui ne se prennent pas la tête et qui écumant, depuis bien des années, les bars Tourangeau pour y jouer leurs reprises d'ACDC, de Van Halen, etc... Du rock propre, net et efficace... Comme on l'aime...

**Fred Alpi** : En formation acoustique, il viendra nous jouer ses chansons rebelles et libertaires. Cet ancien de la scène Berlinoise (il écuma l'Europe avec Sprung aus den Wolken, groupe-phare de la scène industrielle), nous fait l'honneur de s'arrêter à Saint Avertin pour partager avec nous de vrais instants de solidarité.

**La Tête Dans l'Sac** : Cette formation de 8 musiciens vient juste de sortir un album où paroles et musique se complètent à merveille. Un ensemble rock où se bouscule influences ska et rock alternatif, à écouter avec plaisir.

**Rédaction** : Marianne Ménager, Eric Sionneau, Pierre Vigneau, Zazu.

**Assistance technique**: Jean-Michel Surget

**Diffusion** : Jean-Luc Thouraine, Rock N'Nico.

**Le canard est à votre disposition à Tours dans les bars suivants : au Donald's pub, Buck Mulligan's, Serpent volant, Le Bergerac, Au Petit Soleil, Shamrock, Le Temps des rois, le Boatman (anciennement l'atelier BD), le Sherlock Homes, les Frères Berthom, le Mc Cool's, The Pale. On le trouve aussi au Chlorophyle et aux Studios.**

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton 90, Maginot 37100 Tours ou sur [demainlegrandsoir@gmail.com](mailto:demainlegrandsoir@gmail.com)

N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

*Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, nous soutenir en envoyant des ramettes de papier.*

**Nous remercions : le groupe de Liaison des Anarcho-syndicalistes, le collectif contre la venue du Pape à Tours, SUD-PTT, le groupe Eugène Bizeau des Libres Penseurs de Touraine qui nous ont soutenus.**

**[POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...](http://www.demainlegrandsoir.org)**

**<http://www.demainlegrandsoir.org>**

DEMAIN la chronique  
LE GRAND SOIR



SEPTEMBRE  
2008  
n 33

*Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur [www.radiobeton.com](http://www.radiobeton.com). Rediffusion tous les lundis de 10h à 11h.*

*Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».*

**Albert Cossery « Les hommes ou-**

JO 2008

Tandis qu'on s'escrime à Beijing pour décrocher quelques rondelles de métal, pendant que le divertissement mondial se joue sur fond de répression et de massacre tibétain, le Journal Officiel en France, prend quelques longueurs d'avance loin d'un quelconque tapage médiatique.

Il est vrai que le journal *ordinaire* est déjà bouclé d'année en année : en été, on fait la une avec les départs en vacances, le défilé du 14 juillet, les collisions de trains, les crashes d'avions, les orages, violents. Arrive l'automne, la rentrée des classes, la rentrée sociale qui promet « d'être chaude », les inondations... Et puis vient l'hiver, on discute intempéries bien sûr, on étudie le planning du père Noël, on cause débordements des Restos du cœur.

Au printemps, les étudiants sont de sortie, le pouvoir d'achat va sûrement augmenter puisqu'on est confiant pour ce qui est de la croissance, Carla B. sort bouche bée un album, « Comme si de rien n'était » et les températures remontent.

On rajoute à ça quelques résultats de coupe du monde, d'Europe, en matière de sports, les derniers démolés de la Star Ac, le tournage de Koh Lanta, les ultimes « déboires » d'Amy Winehouse et on nous passe les anneaux.

Enchevêtré dans toute cette débandade, le JO n'a pas grand-chose de ludique. Entre la parution « d'EDVIGE » et de la loi « portant rénovation de la démocratie sociale et de la réforme du temps de travail » le trophée liberticide se dresse. Edvige, dès le mois de septembre, se charge de ficher les organisations et les individus âgés de plus de treize ans *susceptibles* de porter atteinte à l'ordre public. La loi du 20 août 2008, au nom de la rénovation (un écho à *la Restauration* ?), renverse les droits du travail, remet en cause la représentativité syndicale ainsi que le devoir de mémoire de certaines organisations comme la CGT et la CFDT, parties prenantes du conciliabule.

Aujourd'hui, nos droits et libertés prennent de grands coups de javelot dans le dos.

Alors peut-être faut-il éteindre sa boîte à images, gratter la première de couverture, changer de longueur d'onde, passer au saut en hauteur, prôner la lutte libre, et s'essayer au quatre fois sans maître.

M.M.

Satec, Macif, AXA, groupe Dassault, SNCF, EDF, Air France, Véolia, France Télécom, Pernod-Ricard ! Cet inventaire à la Prévert des grands groupes industriels français est un aperçu des acheteurs de pages de « pub » dans la presse de la CGT. Certaines peuvent être payées jusqu'à 100 000 euro... Incroyable non ? Et pourtant, c'est bien vrai (*lisez le livre « L'argent noir des syndicats », éditions Fayard, rédigé par un journaliste et deux syndicalistes (courageux), J.L Touly et C. Montgermont*).

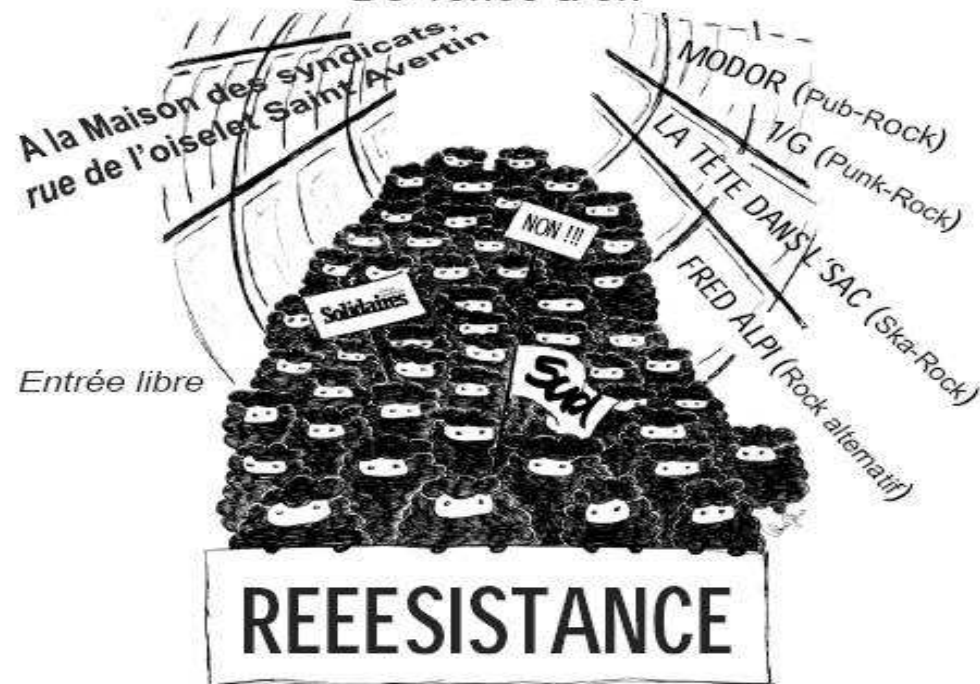
Moins elles ont d'adhérents, plus les confédérations syndicales ont une bureaucratie qui vit au dessus de ses moyens et moins elles appelleront à la grève générale....

E.S.

**Samedi 20 septembre 2008**

Forums, expos, spectacles, restauration, buvette.

De 15h30 à 0h



**1968-2008**

**Quelles leçons pour quels combats ?**

18, rue de l'oiselet  
37550 Saint Avertin  
Tel/fax : 02 47 28 39 94 - 06 75 47 19 10  
Site/mail : [www.solidaires37.org](http://www.solidaires37.org) - [solidaires37@orange.fr](mailto:solidaires37@orange.fr)

Peut-être que la balle est encore, aujourd'hui, dans les camps des directions syndicales, en l'absence d'un syndicalisme de lutte et de transformation sociale suffisamment représentatif, mais elle est aussi et surtout à la base, car c'est ici qu'il faut prendre sa lutte en mains et s'auto-organiser. Il faut absolument que les sections syndicales combattives de la CGT, FSU, FO...prennent position et rejoignent les espaces interprofessionnels et unitaires qui se créent, à l'image des AG qui ont eu lieu ici, à Tours, comme dans d'autres villes, autour de l'appel à la grève générale interprofessionnelle porté par des syndiqués (de SUD/Solidaires pour la plupart) et de non syndiqués. C'est ce type de réseau local qu'il faut chercher à développer, et se doter d'outils comme un bulletin intersyndical, par exemple. Ce type d'auto-organisation et de réseau local, il est évidemment important d'en développer le concept au niveau régional et national, et il serait aussi important de se pencher sur les liens à créer au niveau européen et international...

Au delà du "monde syndical", du renforcement aussi du syndicalisme alternatif et des syndicats de lutte et de transformation sociale, il reste encore des espaces à construire avec la population plus généralement, espaces de rencontres, d'échanges, d'élaboration et de combat. Car, en plus de la nécessaire convergence des luttes, se posent les questions de contenus et de sens, et la nécessaire appropriation du "politique" : résistance ou offensive (et les deux), aménagement ou transformation/révolution sociale, vers quel monde, puisque l'on voit souvent "pour un autre monde", c'est quoi les grandes lignes, si l'on ne veut pas que cela reste une phrase creuse ? Ces espaces ne peuvent être compris comme des partis politiques (comme le sont les comités pour le NPA) et doivent se construire de manière unifiante et en toute autonomie et indépendance.

Cela fait peut-être beaucoup de "y a qu'à...", mais il y a, en l'état, beaucoup de choses à réinventer, à inventer et imaginer..., et si l'on arrive à faire quelques pas...ensemble...on aura au moins l'impression d'avancer un peu...

P.V.

Catégories par catégories, "temps forts" en pointillés et un mouvement social qui peine à être à la hauteur des enjeux et des attaques que nous subissons de la part du gouvernement/patronat, c'est le résumé que l'on peut faire de la période. Cela va devenir de plus en plus difficile de mobiliser, quand beaucoup commencent à penser que ça ne sert à rien, que la méthode n'est pas la bonne, et qu'aller à la grève ne paie pas, dans tous les sens du terme... Les directions syndicales s'ancrent dans des opérations qui tiennent plus de la mise en scène que de la volonté d'en découdre, et la CGT s'affirme de plus en plus comme "partenaire social", allant jusqu'à proposer le dialogue social et l'apaisement avant la lutte, comme cela s'est passé pour les cheminots, cela confortant un tournant pris par ce syndicat.

En positif, peut-être pour l'avenir, c'est à nouveau l'existence des AG réunissant syndiqués de divers syndicats et non syndiqués pour décider ensemble et à la base, et le renforcement du syndicalisme alternatif comme les SUD/Solidaires, par exemple. Mais ceci ne permet pas, aujourd'hui, de contourner les bureaucraties syndicales, et ce syndicalisme de lutte et de transformation sociale n'est pas encore en capacité de porter ou d'impulser seul le mouvement social d'ampleur et la réponse que méritent les attaques successives des gouvernements, de droite comme de gauche, qui se sont succédés, et celui-ci qui met les bouchées doubles.

Que se profile t-il, à l'heure où nous écrivons, pour cette rentrée sinon que les bureaucraties syndicales sont parties pour rejouer un petit scénario du même ordre, où les journées d'actions s'annoncent secteurs par secteurs. Ca va bouger du côté, tout d'abord, des enseignants, puis de La Poste et du côté hospitalier. D'autre part, des collectifs se sont construits dans différents domaines : collectif national contre les franchises, pour l'accès aux soins partout et pour tous et pour une sécurité sociale solidaire, convergence nationale des collectifs de défense et de promotion des services publics, coordination nationale des comités de défense des hôpitaux et maternités de proximité. Ces collectifs appelleront à des mobilisations en septembre et octobre. Deux initiatives ont aussi vu le jour ces derniers temps et semblent converger vers la date du 10 novembre. Ces deux initiatives lancent un appel à la grève générale interprofessionnelle avec une volonté de reconduction : appel du CNR (Conseil National de la Résistance), et la "lettre ouverte aux états majors". Ces initiatives portent en elles-mêmes des intentions convergentes, mais sont-elles en mesure d'impulser ce front social véritable qu'il reste à construire ? Car, d'une part, la convergence entre secteurs de lutte n'est pas encore ni acquise ni gagnée, et l'angle d'attaque de la "lettre aux états majors", comme son nom l'indique, n'est pas forcément le bon, parce que pas forcément productif... Et la date du 10 novembre paraît éloignée et pas forcément bien choisie... pour partir sur une grève générale reconductible.

Comme chaque année, encore un retour de vacances riches d'évènements et de bonnes résolutions, et encore une rentrée où il faut attaquer.....Mais par quoi ?

Attendais-je les sempiternelles « grèves de rentrée », qui n'ont de générales qu'un lointain souvenir. Rappelons toutefois que « le conseil national de la résistance » appelle à une générale reconductible pour le 10 Novembre. Contre les licenciements, les augmentations, la casse du service public, les retraites, les allocs, les franchises, les mesures anti-chômeurs, l'ultralibéralisme, l'antidémocratie, la politique anti-sociale, la précarité, la persécution des sans papiers, la chasse au pouvoir d'achat, la récession, la pollution, les OGM, la dioxine, le capitalisme, les arrestations et les répressions, la violence et la guerre, les inégalités en tout genre.....Voilà la guirlande non exhaustive des « maux » accrocheurs qui devraient décorer le panthéon des rues et autres ministères, des banderoles griffonnées de nos luttes acharnées.

Pourtant, au travers de ce portrait un peu essoufflé malgré le cœur qui l'anime, fleurissent d'autres mots....

Des mots qui donnent un visage à l'anticapitalisme. Un programme même, s'aventureraient à dire certains..... « **Travailler moins, pour consommer moins** ». Décroissance, a-croissance, autonomie, autogérance, réappropriation du politique et démocratie directe,.....S'ils sont les mots et les rêves d'aujourd'hui, seront-ils alors les réalités de demain ?

Rappelons à notre mémoire, que le modèle économique actuel, fondé sur le « développement exponentiel », consomme plus qu'il ne faut, épuise la nature et les ressources, pervertit les relations humaines et compromet l'avenir des générations futures.

Il sera bien difficile de combattre l'efficacité bien installée du mythe « du travail productif ». Mais, lorsque nous aurons acquis que « la dictature productiviste » a pour mission de nous affaiblir et de nous rendre perméable à l'idéologie la plus sénile de tous les temps : « la liberté de consommer », alors il sera permis de se libérer de ce dogme abêtissant.

Il s'agira dès lors de se réapproprier nos vies, notre temps, et notre investissement dans la vie politique, sociale et culturelle.

ZAZÜ

**A noter** : le 20 septembre à la maison des syndicats de St Avertin, Sud Solidaires tiendra son forum avec notamment un débat sur : « la décroissance ». Un certain nombre d'associations y seront invitées (dont « les Amis de Demain le Grand Soir »), vous aussi !